

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

G. CADOUX

Mouvement des opérations d'une caisse d'épargne du 30 juin 1835 au 1er janvier 1905

Journal de la société statistique de Paris, tome 47 (1906), p. 177-180

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1906__47__177_0

© Société de statistique de Paris, 1906, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

MOUVEMENT DES OPÉRATIONS D'UNE CAISSE D'ÉPARGNE

DU 30 JUIN 1835 AU 1^{er} JANVIER 1905

On a polémique sur l'accroissement ou la diminution de la richesse en France, et certains hommes, par hostilité contre le régime républicain, après avoir mené une campagne contre les caisses d'épargne, ont pris texte des retraits de fonds ainsi provoqués pour affirmer que la richesse du pays était en décadence et compromise, que la République ruinait la France.

Il était trop facile de répondre par des faits ; de plus autorisés que moi n'y ont pas manqué et ici nous nous souvenons tous des travaux de M. A. Neymarck. Il m'a paru qu'à côté des statistiques générales résumant l'accroissement de cette partie de la richesse nationale qu'est l'épargne, à ses débuts, c'est-à-dire la situation des caisses d'épargne, ou s'élevant jusqu'à mesurer le développement de la richesse mobilière ou immobilière représentée par des titres authentiques ou des actions et obligations, il ne serait pas sans intérêt de montrer, dans un milieu circonscrit et resté sans changement sensible, depuis l'établissement de la caisse d'épargne locale, la marche ascendante des capitaux épargnés par les hommes vivant dans ce milieu.

Après avoir cherché autour de nous, j'ai arrêté mon choix sur la caisse d'épargne d'Auxerre pour deux motifs. Le premier, c'est que ni cette ville ni même l'arrondissement dont elle fait partie n'ont pour ainsi dire varié comme population ni comme industrie ou commerce depuis un demi-siècle. La population a même diminué assez sensiblement : 121 500 habitants en 1853 et 103 700 habitants en 1903.

Le second motif de mon choix tenait à ce que je connaissais bien ce coin de province dont ma famille est originaire et que je savais pouvoir compter sur l'exactitude des chiffres qui me seraient fournis

Voici ces constatations, qui portent sur soixante-dix ans, du 30 juin 1835 au 1^{er} janvier 1905 (voir tableau, page 178).

Il ressort de l'examen sommaire de ce tableau la constatation extrêmement frappante que, dans cet arrondissement d'Auxerre où, je le répète, la population a diminué assez sensiblement, du fait de l'émigration à Paris surtout, l'épargne primaire qui :

En 1853, pour 121 539 habitants. s'élevait à	539 184 ^f 39
n'avait encore atteint, en 1871, que	2 168 530 18

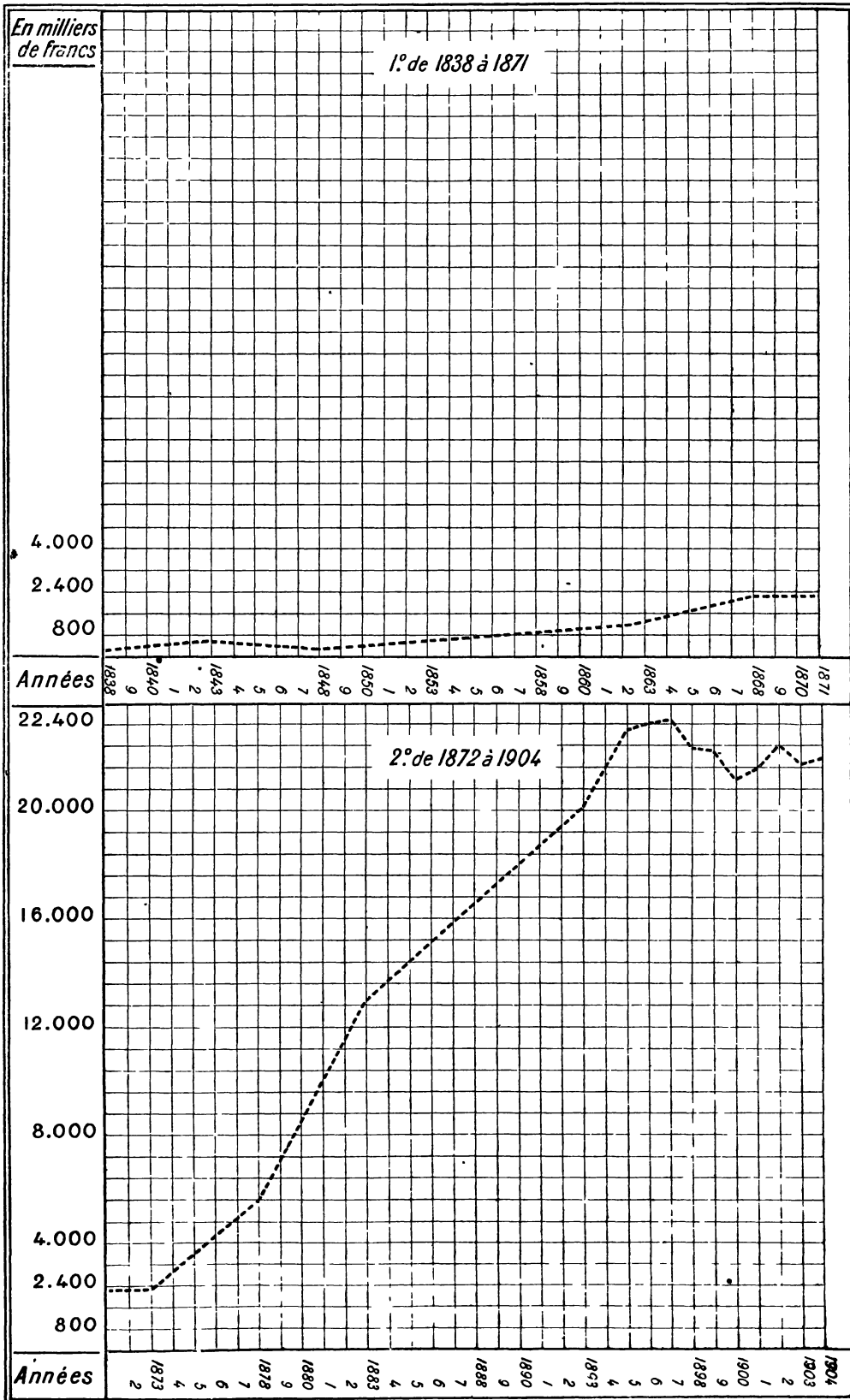
Mouvement des opérations de la Caisse d'épargne d'Auxerre depuis sa fondation, le 30 juin 1835, jusqu'au 1^{er} janvier 1905.

ANNÉES	POPULA- TION (1)	SOLDE DÙ AUX DÉPOSANTS (2)	NOMBRE DE LIVRETS	MOYENNE PAR LIVRET (3)	MOYENNE PAR HABITANT recensé de l'arrondis- sement d'Auxerre (4)	ANNÉES	POPULA- TION	SOLDE DÙ AUX DÉPOSANTS (5)	NOMBRE DE LIVRETS	MOYENNE PAR LIVRET	MOYENNE PAR HABITANT recensé de l'arrondis- sement d'Auxerre
		fr. c.		fr. c.	fr. c.			fr. c.		fr. c.	fr. o.
1835		9 044,12	100			1870		2 438 307,22	8 892		
1836		59 637,67	462			1871		2 168 330,12	8 786		
1837		93 802,94	539			1872		2 058 502,51	9 077		
1838	112 109	141 910,11	663	214	1,26	1873	116 427	2 170 435,54	9 390	281,80	18,70
1839		218 374,59	793			1874		2 927 284,98	9 904		
1840		266 429,73	836			1875		2 327 345,16	10 170		
1841		357 346,98	986			1876		3 045 360,64	12 080		
1842		500 284,05	1 131			1877		3 902 446,13	13 875		
1843		569 178,08	1 225		4,96	1878	114 690	4 993 919,45	15 974	312,65	43,55
1844	114 745	631 230,53	1 355			1879		6 661 826,94	18 898		
1845		740 492,57	1 647			1880		7 965 534,45	20 786		
1846		733 732,63	1 739			1881		8 235 406,99	22 607		
1847		711 976,05	1 828	50,50	0,23	1882	114 978	11 878 417,95	24 815		
1848	119 057	77 196	730			1883		12 600 254,21	25 865		
1849		81 342,04	1 458			1884		13 411 309,81	27 140		
1850		260 345,49	1 494			1885		14 522 526,89	28 088		
1851		441 205,13	1 828			1886		15 375 477,07	29 060		
1852		539 184,39	2 185	246,75	4,43	1887		15 880 140,53	29 723		
1853	121 539	582 650,37	2 345			1888	115 171	16 302 372,16	30 594		
1854		684 581,06	2 521			1889		17 559 592,80	31 978		
1855		577 172,97	2 574			1890		18 388 157,17	32 604		
1856		615 936,09	2 776			1891		19 592 700,87	33 501		
1857		794 931,81	3 211	247,60	6,71	1892		19 608 317,92	33 981		
1858	117 896	1 001 921,80	3 707			1893	113 850	21 100 068,16	35 118	577,05	173,75
1859		1 170 025,36	4 187			1894		22 469 885,68	36 104		
1860		1 188 851,98	4 358			1895		22 772 866,40	37 260		
1861		1 233 289,66	4 532			1896		21 819 843,86	38 219		
1862	118 922	1 304 805,68	4 796	272,10	10,90	1897	108 095	21 764 697,41	38 774	571,70	202,15
1863		1 359 218,45	5 014			1898		20 656 673,41	39 842		
1864		1 377 318,07	5 569			1901		21 487 193,98	39 989		
1865		1 673 277,04	6 586			1902	108 710	21 765 047,82	40 480		
1866	118 764	1 795 308,95	7 131	284,75	17,15	1903		21 172 012,35	40 743		
1867		2 036 303,96	8 385			1904		21 376 052,14	41 426		
1868		2 580 780,15									
1869											

1. La population est celle recensée dans l'arrondissement d'Auxerre, compris la ville. — 2. Solde dû aux déposants au 31 décembre de l'année. — 3. La moyenne générale pour toute la France est environ de 442 fr. par livret (statistique de 1901). — 4. La moyenne générale pour toute la France est de 111 fr. environ par habitant (statistique de 1901).

CAISSE D'ÉPARGNE D'AUXERRE

Solde dû aux déposants au 31 décembre de chaque année.



En partant à nouveau de 1873, on voit que :

En 1873, pour 118 764 habitans, l'épargne est de	2 176 435 ¹ 34
En 1878, — 114 690 — — —	4 993 919 45
En 1883, — 114 978 — — —	12 600 254 24
En 1888, — 115 171 — — —	16 302 372 16

C'est-à-dire que la puissance d'économie de cette population, de 1853 à 1871, s'est accrue de 302 %, tandis que, de 1873 à 1888 elle s'est accrue de près de 650 %.

Ce mouvement n'a cessé de se développer ; le point culminant a été 1897 ; dès 1898, l'effet des campagnes plus ou moins visibles dirigées contre les caisses d'épargne, joint à un ralentissement des affaires, est marqué par un mouvement rétrograde qui semble terminé, pour la caisse d'épargne d'Auxerre comme pour l'ensemble des caisses d'épargne, depuis l'année actuelle seulement.

Sans aller jusqu'à poser en principe que l'on peut, à l'aide du mouvement des caisses d'épargne, mesurer le développement de la richesse, je crois que, dans l'espèce choisie, on peut considérer cet indice comme l'un des plus sûrs de l'accroissement de la richesse dans cet arrondissement d'Auxerre, à cause de son peu de changement.

Il démontre, en tous cas, que loin de s'appauvrir, comme certains publicistes n'ont pas craint de l'affirmer, la masse du pays et plus particulièrement les petites gens (qui forment, avec les enfants mineurs, 73 % des titulaires de livrets) a pu, depuis 1873, mettre de côté une épargne de 348 % plus considérable qu'au cours de la période de 1853 à 1871.

G. CADOUX.